



Un Programme national de réforme jugé trop faible

Dans le cadre du semestre européen, le gouvernement vient de déposer son Programme national de réforme et son budget pluriannuel auprès de la Commission européenne. Celle-ci est à présent chargée de l'évaluer et de formuler ses recommandations pour juin. Dans son budget pluriannuel, le gouvernement indique qu'il mise cette année sur un déficit budgétaire égal à 3,6% du PIB. L'an prochain, il voudrait repasser sous la barre européenne des 3% en établissant le déficit à 2,8% pour arriver progressivement à 0,8% du PIB d'ici à 2014. À partir de 2012, le taux d'endettement devrait aussi recommencer à diminuer permettant d'éviter la limite symbolique de 100% du PIB. Dans son Programme national de réforme, le gouvernement devait entre autres

préciser combien d'emplois supplémentaires il entend créer d'ici à 2020 et le pourcentage d'augmentation des investissements en R&D qu'il tentera d'atteindre. Il s'est finalement fixé des objectifs relativement ambitieux. Ainsi, d'ici à 2020, 73,2% de 20-64 ans devraient être au travail contre 67,6% aujourd'hui. Pour les plus de 50 ans, le taux est fixé à 50% (35,3% aujourd'hui). Les investissements en R&D devraient grimper de 1,96% du PIB en 2009 à 3% en 2020.

 **Le gouvernement s'est fixé des objectifs relativement ambitieux tant dans son Programme national de réforme que dans son budget pluriannuel. Il n'a toutefois pas encore précisé les mesures qu'il envisage pour atteindre ces objectifs. Nous restons également sur notre faim concernant plusieurs dossiers urgents, comme le démantèlement de notre handicap salarial, la réforme de notre régime de pension et l'activation de notre système de chômage. Enfin, l'harmonisation avec la politique des régions est aussi insuffisante.**



La FEB reste sur sa faim pour plusieurs dossiers urgents, comme l'activation de notre système de chômage.

Geert Vancronenburg –
gva@vbo-feb.be